



Info bulles N6 journal de l'ASR

juin 2019

Agenda

Le bateau est remis à l'eau .

La semaine du Golfe c'est en ce moment. Venez nombreux soit pour aider ou dire « bonjour »

Les voyages de l'ASR :

Belle Ile Aux dernières nouvelles il ne manque plus que 2 personnes

Estartit 21 octobre , une réunion a permis de clarifier et d'organiser cette sortie

Edito

Les jours rallongent étonnant non ? Les étoiles qui grouillent au fond de la grande bleue sont autrement plus nombreuses que celles disposées sur le drapeau européen. Les animaux n'ont pas de frontières, de devises, d'espace économique, pas d'état d'âme à propos de divinités. ils ont réglé leur passage ; se nourrir, se reproduire,

Aujourd'hui nous sommes attristés car l'un d'entre nous a peut être perdu le plaisir de profiter de notre univers sous marin, les joies de découvrir d'autres horizons, de vivre pleinement des sensations. Je rajouterai que c'est un plongeur apprécié au sein de l'ASR, discret, apportant son aide. Mais voilà, la vie n'est pas toujours comme on la voudrait.

Philippe G (pour ceux qui ne le connaissent pas, est le coordinateur de la descente de la rivière d'Etel, du téléthon de Séné –voir son compte rendu, contrôleur des comptes au sein de l'ASR etc). Dimanche dernier, il a eu un accident de plongée dans une autre structure que la notre mais cela aurait pu arriver dans n'importe quelle autre structure. Pompiers et évacuation vers l'hôpital (Brest) sont devenus les nouveaux partenaires particuliers de Philippe. Après examens, Philippe souffrirait d'un problème dans l'oreille (vestibule), causant des vertiges. Je ne suis pas médecin et les causes de cet accident demeurent encore inconnues car après les contrôles, tout à été respecté lors de procédures de cette plongée. Philippe a bien réagit face à la quantité d'examen normal c'est la fin d'année scolaire lol) . Il envisage, lorsque son état le permettra, de nous rassembler pour en parler, sous forme de soirée / débat par exemple, et qui sera très enrichissante car cette mésaventure nous touche de près.

De ces lignes ci-dessus, je n'envisageais pas que cela puisse arriver aussi j'avais préparé depuis une dizaine de jours le compte rendu de la journée Rifap. Retenez que la formation Rifap est l'affaire de tous, quelque soit le niveau plongeur.

RIFAP (réaction et intervention face à un accident de plongée)

9h00 ce samedi, le café d'accueil est servi avec ses petits pains aux chocolat

Il n'est jamais trop tôt pour apprendre à sauver une vie surtout, quand cela pourrait arriver à un proche. Seriez-vous capable d'intervenir sur le lieu d'un accident en gardant au maximum la tête froide ? En gérant votre action avec des gestes sans trembler et, sans vous mettre en danger ?

Plus proche de notre activité nautique, comment appréhender et organiser les secours, si un problème demandant une assistance survenait ? Sur une soixantaine de membres, certains d'entre vous sont déjà sensibilisés. Cela peut être l'objet d'une excellente révision (idéal tous les ans voire tous les 2 ans). Pour les autres, peut-on considérer qu'ils sont rompus aux gestes qui sauvent ?

Je suis dur d'écrire ça. Cependant, le club, via une excellente formation diffusée par Thomas, offre une formation de qualité, peu onéreuse, bonne ambiance, repas agréable, et malgré tout, pourquoi y a-t-il peu d'inscrits pour ces jours de partage ? Instants qui permettent de se connaître mieux et quoi de mieux pour les nouveaux adhérents cherchant à s'intégrer, de profiter de ces moments d'échanges.

La formation comporte une partie en salle, et, d'une autre partie sur le bassin de la piscine. Six d'entre nous suivent la formation : Rifap ()

Le matin nous travaillons sur le sauvetage proprement dit, le massage cardiaque, l'utilisation du défibrillateur. L'après-midi, les gestes liés à la plongée et les attitudes à avoir face à un accident.

Avant d'utiliser le défibrillateur, 1) **appeler le 15**, 2) masser, 3) et utiliser le défibrillateur. Ça, chacun de nous peut avoir à le faire dans la rue, dans une des structures commerciales ou publiques qui en sont pourvues.

Lorsque l'événement se produit, commence une course contre la montre. Chaque minute compte, on considère qu'après 10 mn sans massages c'est la mort avérée.

Déjà chez vous préparez au kit de survie. en cas d'alerte de « pollution ». (réserve d'eau, gâteaux secs, téléphone, poste à piles pour écouter les nouvelles et restez confiné en attendant la levée de l'alerte. Si vous avez des enfants à l'école ; oubliez d'aller les chercher. Ils sont déjà en sécurité auprès des équipes scolaires. Des entraînements réguliers conditionnent les petites têtes blondes.

Nous étudions les cas lors d'une : électrocution, noyade, intoxication, étouffement (fausse route), risques chimiques, accident de la route.

« Paul » nous sert de cobaye. Paul ne se jette pas sur le buffet préparé par Hugo et Philippe, Paul n'apprécie pas les bouchées à bouche de Delphine, Nathalie, et Sylviane, pas plus que Thierry, Philippe et moi. Paul est sommairement habillé, à la limite de la décence. De plus sans être révolutionnaire, il est sans culotte faute de jambes. Son torse rasé de près, permettrait de capter au mieux les impulsions du défib'. Quoique Enfin, Paul est un ingrat car nous l'avons sauvé un maximum de fois cette journée là, et ne nous a pas remerciés avant de regagner sa valise bleue.

Quelle ingratitude !!, moi j'vous l'dit. Tout s'perd.



La pause du midi est là. Nous savourons les victuailles, avec un petit rosé , jus de fruit. Les petits amuse gueules. Une fois assis nous apprécions les lasagnes « maison » et son dessert gourmand. Aie la reprise va être dure. Hugo a encore frappé.

Comment dire, une certaine torpeur s'installe à la lecture d'une vidéo retraçant un accident de plongée. Thomas doit nous impliquer physiquement pour un réveil salutaire. Nous voyons l'organisation d'un plan de secours et simulons l'intervention comme si nous étions à bord . Bien sur, l'effet tunnel ressurgit. Cet effet qui priorise les gestes sans prendre un peu de hauteur et nous dirige vers une autre cible. Hélas, il nous fait perdre du temps, ces précieuses minutes.



Il est 17h00, nous nous sentons plus armé pour réagir lors d'un accident. L'idéal est dans la prévention mais elle ne l'exclut pas . Il est 17h00, on range, 17h00 il fait froid dehors, nous rentrons bien au chaud manquerait pas qu'on attrape un rhume.

Mercredi dernier, Thomas rassemble autour du bassin les participants de la session en salle. Nous commençons à « visiter » la valise de secours comprenant la bouteille d'oxygène, le kit de protection du sauveteur, les minerves, le DEA 'défibrillateur », les brancards, etc. Nous avons visité l'infirmerie, les moyens de communications (dont le téléphone rouge, la trousse de pharmacie, le taux d'oxygène).

Sur le bord du bassin, deux « radeaux » permettent de simuler l'embarcation accueillant l'assisté. Après les différentes formes de tractages, récupérer le mannequin apnéiste planté sur le carrelage, la remontée sur l'échelle sans palan, nous passons à la récupération de l'assisté en le plaçant à bord.

Le temps file vite. Il est temps de ranger.

Serons nous mieux armés devant un blessé ? Le stress et la panique restent les inconnues. Le côté organisationnel, et des gestes aussi précis que possible guideront notre intervention au mieux . Il est certain que plus nous serons formés à ces exercices, plus nos équipiers se sentiront en sécurité. J'ajouterai qu'au sein de la formation N2 ou PA20, cette compétence devrait être obligatoire. Alors pensez y pour l'an prochain et un grand merci à Thomas qui en plus de formateur a réalisé les photos

Les baleines et dauphins ont-ils de l'odorat, et le gout ?

J'ai entendu à la radio, vous savez ce moyen de transmission qui donne le son sans l'image, une émission scientifique passionnante ou l'interlocutrice était Aurélie Célière. (chercheuse au centre d'écologie fonctionnelle et évolutive à Montpellier). Elle travaille principalement sur la communication olfactive chez les dauphins. Contre toutes certitudes disant que ces deux sens seraient tellement atrophiés qu'ils seraient inopérants, elle a déterminé (car il faut de la détermination dans ce style de recherches) que, les dauphins (globicéphales) détectaient à l'odorat la présence de nourriture. Je ne saurais trop vous conseiller d'aller jeter un coup d'œil sur le site et regarder sa vidéo lors d'une expédition en mer dans le sud de l'Espagne. (pour le site, il suffit de taper son nom sur le moteur de recherche). Ce qu'il y a de bien, c'est que les a priori n'ont pas forcément une vie illimitée. Cette personne en apporte une preuve.

Nos animaux sous marins, ont encore beaucoup de belles choses à nous apprendre.

Je terminerai par ; faites de belles plongées et portez vous bien !!!

Philippe